

Tanja PANKE-SCHNEIDER, *Gräber mit Waffengabe der Mittel- und Spätlatènezeit in Kontinentaleuropa*. Mayence, RGZM, 2013. 1 vol. 318 p., 86 ill. + 1 CD (MONOGRAPHIEN DES RÖMISCH-GERMANISCHEN ZENTRALMUSEUMS, 102). Prix : 62 €. ISBN 978-3-7954-2767-2.

Cet ouvrage est le résultat d'un remarquable travail de recherche, soutenu en 2005 à l'Université Eberhard-Karl de Tübingen, dans lequel T. Panka-Schneider aborde la question des tombes à armes de la Tène moyenne et finale, qui débute au cours du III<sup>e</sup> s. pour s'achever à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Sa recherche couvre un vaste espace géographique qui s'étend des Pyrénées au fleuve Tisza en Roumanie, incluant également les sépultures découvertes au sud des Alpes. Il manquait encore à ce jour une synthèse globale sur cette question ; autant dire que cet ouvrage est donc le bienvenu. À partir de l'étude du mobilier archéologique et de l'analyse des contextes, l'auteur cherche à concevoir un modèle interprétatif visant à définir la structure des sociétés contemporaines. Aussi T. Panka-Schneider s'interroge-t-elle sur la signification des armes qui accompagnent le défunt dans les tombes de la Tène moyenne et finale : sont-elles le symbole de l'appartenance à une élite sociale ou bien le symbole d'une activité guerrière ? Pour tenter de répondre à cette question, l'auteur a examiné le mobilier archéologique de 1693 sépultures à armes, dont 1186 contenaient une épée. La liste de ces sépultures est fournie en annexe sous la forme d'un document PDF. T. Panka-Schneider a été d'emblée confrontée au problème des chronologies définies par ses prédécesseurs à partir de la culture matérielle. Après les avoir comparées et analysées, elle en propose un tableau synthétique indispensable (p. 2-20). En outre, derrière l'unité apparente du concept de « civilisation », ou de « culture », de la Tène, qui renvoie expressément à la culture matérielle, se cachent d'importantes disparités régionales qui correspondent à des pratiques funéraires variées mais aussi à des espaces culturels très différents (p. 23-36). L'auteur aborde ensuite l'histoire de la recherche et mène une critique systématique de ses sources (p. 37-68). Le lecteur mesure ici l'importance du travail fourni par l'auteur qui propose une véritable synthèse sur l'ensemble de la documentation archéologique. Dans le chapitre suivant, l'auteur présente l'imposant corpus d'armes avec lequel elle a travaillé (p. 69-125). Les épées, mais aussi dans une moindre mesure les lances et les éléments de boucliers, sont les armes les plus significatives pour permettre de définir et d'interpréter à la fois les assemblages et le contexte funéraire. Les diversités régionales et chronologiques observées suggèrent un changement dans les pratiques funéraires entre la période de la Tène moyenne et de la Tène finale. Afin de déterminer les raisons de ce changement, l'auteur examine les pratiques funéraires, qui restent cependant mal connues notamment pour la période de la Tène moyenne (p. 127-206). Les épées y sont néanmoins très fréquentes tandis qu'elles sont plus rares au cours de la période de la Tène finale. L'auteur souligne également certaines disparités régionales. Les tombes à épées sont ainsi plus fréquentes en Champagne, dans le sud-ouest de la Slovaquie et à l'Est de l'Autriche tandis que les tombes sans épée se situent plutôt dans les régions orientales de l'Europe continentale. Au cours de la Tène finale, les archéologues ont également constaté un accroissement significatif des offrandes funéraires. Le défunt, qui est alors incinéré, est accompagné de nombreux vases en céramique ainsi que d'une épée, d'une lance, parfois d'un bouclier et d'autres objets

divers. Ce mobilier est déposé avec les restes du défunt dans une fosse dont la forme varie au cours de la Tène finale ; souvent rectangulaire, elle peut être aussi parfois ronde ou bien carrée. Ces changements pourraient être expliqués par une transformation des pratiques funéraires au sein d'une société donnée et non par un changement des techniques de combat. Mais les vestiges archéologiques sont si rares et si ténus qu'il est bien difficile de conclure et de dresser un portrait de la société contemporaine (p. 207-255). Dans ce dernier chapitre, l'auteur livre d'ailleurs une série d'observations intéressantes. Tout d'abord, l'étude anthropologique de 214 squelettes a permis de mettre en évidence que les défunts sont morts dans la force de l'âge, c'est-à-dire en âge de porter les armes. Il est également important de remarquer que la panoplie défensive fait souvent défaut dans les contextes funéraires. Classer les tombes à armes en fonction de leur mobilier, de la taille de la fosse et de la structure funéraire s'avère ainsi un exercice bien périlleux. Si les armes sont bien considérées comme des signes de reconnaissance sociale, certaines tombes, dont le mobilier atteste l'existence d'une élite, ne contiennent pas nécessairement des armes. Il est ainsi difficile de déterminer exactement le rôle et la place du défunt dans la société contemporaine. L'auteur a eu le mérite de réunir ici une abondante et riche documentation à laquelle s'ajoute une imposante bibliographie. L'ouvrage pêche peut-être par certains aspects formels comme l'illustration qui est parcimonieuse. Par ailleurs, la densité du texte n'en facilite ni la lecture ni la compréhension, même pour un lecteur habitué à lire dans la langue de Goethe. On regrette ainsi l'absence d'un solide résumé en anglais. Mais ces quelques remarques de détail ne doivent pas faire oublier que cet ouvrage constitue une synthèse précieuse et nécessaire. Dans ce livre, les lecteurs trouveront largement matière à poursuivre leurs travaux de recherche.

Isabelle WARIN

Philippe BARRAL, Jean-Paul GUILLAUMET, Marie-Jeanne ROULIÈRE-LAMBERT, Massimo SARACINO & Daniele VITALI (Ed.), *Les Celtes et le Nord de l'Italie : Premier et Second Âges du Fer / I Celti e L'Italia del Nord : Prima e Seconda Età del Ferro, Actes du 36<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, Vérone, 17-20 mai 2012*. Dijon, Revue archéologique de l'Est, 2014. 1 vol. 740 p., nombr. ill. n/b & coul. (REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST, SUPPLÉMENT 36). Prix : 55 €. ISBN 978-2-915544-27-5.

L'ouvrage, issu d'un important colloque organisé en 2012 à Vérone dans le cadre d'une coopération franco-italienne, constitue sans aucun doute une contribution majeure à l'étude des populations de l'Italie du Nord qui peuvent être considérées comme celtiques au I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. Il est constitué de trois parties. La première, « Corrélations chronologiques, ethnogenèse des Celtes, linguistique et épigraphie » (p. 15-158), fournit des cadres généraux d'interprétation pour l'étude principalement archéologique menée dans les deux parties suivantes. Elle contient deux articles synthétiques sur les questions de chronologie et sur les corrélations qui permettent d'établir des synchronismes entre les données archéologiques de l'Italie du Nord et celles des autres régions avec lesquelles les Celtes d'Italie étaient en relations, respectivement par Raffaele De Marinis et par une équipe dirigée par Paola Piana